



Plusieurs répliques d'avions de guerre, de petit format, se sont livrées bataille le temps d'un spectacle aérien.



La concentration la plus complète est nécessaire pour éviter l'accident.

L'aéromodélisme décolle de la vallée de la Gravona

Depuis un vaste terrain faisant office de base aérienne, à Cuttoli-Corticchiato, les férus de pilotage se sont donné rendez-vous hier le temps d'un meeting organisé par le club fondé par Bruno Alberdi

Le ciel de la vallée de la Gravona a été traversé toute la journée d'hier par un ballet quasi-continu d'avions multicolores. Dans cette zone géographique le trafic aérien était plus dense, une fois n'est pas coutume, qu'au-dessus de la plaine de Campo dell'Oro au plus fort de la saison touristique. C'est dire si les passionnés de voltige sont venus nombreux au meeting organisé par le club d'aéromodélisme, les Ailes de la Gravona. Son président, Bruno Alberdi, étant lui-même incollable sur les modèles réduits d'avions de guerre et de tourisme, a transmis tout naturellement son goût pour les ailes et les moteurs à son fils, Joseph-Antoine, 14 ans, déjà rompu à l'exercice « du vol en acrobatie aérienne en 3D ». Son ambition : « Faire comme Xavier. »

Ce qui, pour le profane, peut sembler dur à comprendre. Mais qui, en revanche, pour le pilote d'aéromodélisme, veut dire beaucoup car le Xavier en question a pour patronyme Chudzik.

Des pilotes de renom et de jeunes pousses

Un nom connu sur les pistes des aéro-clubs nationaux et en particulier à La Ferté-Alais. À 24 ans, il s'est un peu éloigné des compétitions aujourd'hui mais reste un modèle pour les jeunes insulaires. Hier, il avait fait le voyage spécialement de Normandie pour participer au meeting insulaire. Comme lui,



Au centre, le président du club des Ailes de la Gravona, Bruno Alberdi, initiateur du meeting proposé hier toute la journée, au public averti comme aux néophytes.

(Photos Jean-Pierre Belziti)

deux des pilotes réunis hier évoluent ou ont déjà évolué en championnat national d'aéromodélisme. En réalité, cette activité, qui commence à prendre son envol en Corse aussi, est un loisir tout ce qu'il y a de plus sérieux. Il est encadré et adossé à la fédération française d'aéromodélisme qui rassemble des clubs implantés un peu partout en France.

Hier, beaucoup d'enfants et d'adolescents ont assisté aux démonstrations, et certains, pilotes apprentis y ont même participé.

Un loisir inter-générationnel

C'est le cas d'Hugo, le regard vif et concentré sur du menu bricolage, après la démonstration assurée par son appareil. À douze ans, dont deux de pratique, le jeune « pilote » déjà propriétaire d'un Cessna 182XL, maîtrise « les loopings, les renversements, grâce aux cours don-

nés au sein du club. » Pour la pratique de ce sport, de l'avis de ceux qui le maîtrisent, « il n'y a pas d'âge requis pour commencer et toutes les générations confondues suivent les mêmes séances. L'exercice le plus délicat n'est pas tant le décollage, mais plutôt la phase d'atterrissage, plus incertaine. »

Cela dit, hier, aucun « crash » d'avion miniature n'est venu contrarier la manifestation...

LUCILE CAITUCOLI
lcaitucoli@corsematin.com



Vingt-deux membres fréquentent régulièrement le club des Ailes de la Gravona qu'ils espèrent faire connaître.



Les modèles réduits exposés hier étaient de dimensions très variables. Ci-dessus l'un des plus volumineux.



La génération montante de passionnés de modèles réduits côtoie un public adulte au club de la Gravona.



Les propriétaires d'appareils apportent un soin particulier à leur entretien avant chaque démonstration.



L'US Army, en plein vol au-dessus de Cuttoli-Corticchiato, ou presque...